

SAULE - Synthèse

À l'heure de l'essor des villes, de la poussée démographique en région bruxelloise et de la demande croissante de logements à prix abordables, l'agriculture reprend sa place en ville et s'impose comme une nouvelle fonction. Non seulement alimentaire, l'agriculture urbaine se déploie à travers une variété de projets aux maintes plus-values : nourricière, environnementale mais aussi sociale et pédagogique. Les terrains se font rares et à première vue, les deux fonctions s'opposent. Mais pourquoi considérer l'opposition « projet agricole – projet urbain » plutôt que de chercher une compatibilité ? L'étude SAULE propose de dépasser ce dualisme de départ et croit au modèle de la cité-jardin qui réunit les deux fonctions. S'il peut encore être possible de se nourrir et se loger dans un même quartier, c'est au cœur de la cité-jardin Le Logis-Floréal à Watermael-Boitsfort que la recherche-action co-création de SAULE prend tout son sens, sur le Champ des Cailles.

SAULE est l'acronyme choisi pour ce projet de recherche Innoviris - CoCreate de 3 ans : Symbiose Agriculture Urbaine Logement Environnement / Ecosystèmes. Ce projet piloté par les membres du consortium - ERU (urbanisme opérationnel et développement durable), la Ferme du Chant des Cailles FCC (exploitant agricole temporaire du champ, le noyau du partenariat), Le Logis Floréal (société de logement social, propriétaire du champ), UCL (laboratoire universitaire de recherche) et Agence Alter (agence de presse alternative) – a intégré différents groupes d'acteurs citoyens, les administrations et les élus communaux et régionaux. Ce travail de co-création a permis de réfléchir aux liens possibles entre projets d'agriculture de la FCC et logements prévus par le Plan Logement communal de 2014.

Depuis 2012, la FCC s'est développée comme un projet réunissant des citoyens et professionnels qui collaborent sur un même projet d'agriculture urbaine. Asbl puis coopérative, la FCC a non seulement développé une production avec différents types de population (3 pôles professionnels : maraîchage, bercaïl, herbae), mais aussi une solidarité par ses actions citoyennes (jardin collectif, quartier durable). L'importance et le succès acquis par la FCC au fil des années, appuyés par le mouvement citoyen boitsfortois, ont permis d'influencer l'avenir du champ : du programme de 70 à 80 logements initialement prévus sur le site du champ (Plan Logement Communal 2014), Le Logis et Floréal proposent en 2016 d'en répartir 40 sur 2 sites de la cité-jardin (Tritons / Nymphes et Tritomas), il n'en resterait alors que 30. S'en suivent en 2017, un moratoire sur les constructions (en l'attente des conclusions de SAULE), puis le lancement d'un Plan particulier d'affectation des sols - PPAS.

SAULE a engagé 4 thèmes de recherche (logement /habitat, social, environnement et agriculture urbaine) et un ambitieux programme de co-création : rencontres, réunions, ballades de quartier, expérimentations, pièces de théâtres, non seulement avec les citoyens et le secteur associatif, mais aussi avec les acteurs publics. Ce processus a consolidé un socle d'apprentissages et de questions visant à alimenter 3 scénarii débattus lors d'ateliers : faut-il valoriser les cultures sur le champ en répartissant les logements dans le quartier ? Faut-il construire les logements majoritairement sur le champ ? Faut-il construire un équipement sur le champ qui puisse devenir une centralité de quartier ?

Ces 3 scénarii ont servi d'outil test de la symbiose. Les ateliers ont permis d'identifier les attentes et besoins en termes d'agriculture, de logements et d'équipements, et de détailler un argumentaire spécifique à chaque scénario afin d'imaginer le développement possible du champ :

Le premier scénario permet de conserver un maximum de terre agricole de qualité supérieure, en répartissant le besoin en logements dans le quartier : surélévation des 12 « blocs Eggerix » de la cité-jardin pour 24 à 48 nouveaux logements qui s'ajoutent aux 40 logements sur les sites Tritomas et Tritons-Nymphes. Le service nourricier augmente sur le champ et dans le quartier : développement de fruitiers et petits fruitiers, maraîchage, élevage, aménagement de petits édicules sur le champ (silo, halle, citerne) et nouveaux projets (ruches, four à pain, serre, cantine). Un service pédagogique de sensibilisation est implanté et de nombreuses collaborations voient le jour : Logis-Floréal, PCS, écoles, Maison de Quartier,

acteurs locaux. La diversité végétale du champ et du quartier s'enrichit selon les codes de la cité-jardin, la biodiversité s'accroît et les objectifs de la stratégie GoodFood sont rencontrés.

Le second scénario entreprend la construction d'un module de 12 petits logements (besoins SISP) et une salle communautaire sur le champ, tout en conservant les fonctions agricoles présentes. Intégrée au paysage, située en bordure de rue et d'emprise au sol limitée, la construction en bois regroupera des logements innovants et communautaires. La priorité est ainsi portée à la densification de l'habitabilité dans le quartier afin de maintenir le besoin en nouveaux logements : surélévation des blocs Eggericx, construction des dents creuses. Le stationnement et la circulation sur le champ sont proscrits, la centralité et l'agora sont maintenues. L'architecture est durable et allie fonction agricole et logement : petit équipement en RDC pour le champ, récupération des eaux de pluie.

Le troisième scénario est celui d'une ferme inclusive, innovante, pédagogique et de transition. Il propose la construction de 440m² au sol de locaux agricoles et communautaire de quartier, surmontés de 2 modules innovants de locaux communautaires, petits logements (besoins SISP) et logements sociaux pour maraîchers du champ. Les fonctions sociales et pédagogiques sont conservées et développées, la ferme devient un équipement de quartier, indispensable dans la perspective des 400 nouvelles familles à venir : salle de classe (ferme pédagogique), salle de quartier modulable, cuisine collective, locaux dédiés aux projets agricoles professionnels, etc. L'architecture est durable et le stationnement et la circulation sont proscrits au sein du champ.

Ces exercices amènent à des recommandations :

- Minimiser la construction sur le champ et préserver la terre agricole en répartissant les nouveaux logements dans le quartier (modèle répliquable pour les nouvelles constructions et les rehausses).
- Encourager le développement de toutes les activités du champ, et de manière générale l'agriculture urbaine dans tout le quartier, par les interactions FCC, Quartier Durable, jardiniers du Logis Floréal, collectif d'habitant.e.s, locataires et services sociaux (PCS, Maison de Quartier, Maison Médicale).
- Envisager les nouveaux logements, innovants, communautaires, intergénérationnels, répondant au besoin de petits logements de la SISP et à la rupture de solitude dans le quartier.
- Mettre en place une série d'infrastructures de services prioritairement pour améliorer l'habitabilité du quartier.
- Implanter un équipement sur le bord du champ : une ferme pédagogique, expérimentale, solidaire, inclusive, de transition. Eco-construite en bois de manière durable, économe et circulaire, elle permet la récolte des eaux, l'installation de serres et la végétalisation de sa toiture. Les nouveaux.elles habitant.e.s sont impliqué.e.s dans la dynamique agricole et sociale du site, la complémentarité champ – bâti permet d'accroître la fonctionnalité de la ferme et de créer de nouveaux emplois locaux et valorisants.

Ce scénario de symbiose d'une cité-jardin équipée et résiliente correspond à l'ADN de la cité-jardin tel qu'inspiré par E. Howard, alliant fonctions nourricières et de logement, préservant le paysage, les ressources et la biodiversité, mû par un modèle de société coopérative, équitable et solidaire. La cité-jardin apparaît comme le cadre idéal pour (re)créer une symbiose agriculture urbaine, logement, environnement, à l'heure où la fonction agricole revient en force dans nos villes, présentant toujours plus de bénéfices au-delà même de la fonction nourricière première.

Au départ de l'expérience de la Ferme du Chant des Cailles, la recherche SAULE démontre ainsi l'intérêt de créer un quartier durable et équipé, de développer des politiques publiques comme outil de soutien à la fabrique organique et intégrée de la ville et non comme plan stratégique défini à l'avance, déconnectée de la situation locale. En somme, une nouvelle manière de penser et de construire la ville.